

Nantaise de
Fonderies
L'EVACUATION

apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS REGIONALES • N° 138 DU 22 AU 29 OCT 80

la Beaujoire
**les branchies
dans
l'acide**



SUR LES CHEMINS de la PAGE 2



*une de
un 113:*

autrement

Technologies douces

*Solaire, biomasse,
micro-informatique...
des outils pour chacun,
une nouvelle politique?*

ACIER INOX

Le prochain numero d'ACIER INOX, mensuel régional d'expression communiste libertaire sortira entre le 20 et le 25 octobre. Pour son deuxième numero de rentrée, une experience a été lancée, celle d'essayer sa diffusion, par NMPP se limitant à St Nazaire pour le moment. Dont acte sur Nantes, il reste en vente librairie 71 Dans ce n°7 intéressant plus le département : Votis, Radio libre Saint Nazaire.



HOMME CHERCHE travail à MI-TEMPS région Blain ou environ (Nord-Ouest du départ^e)
Avant Connaissances : mécanique électricité, soudure, maçonnerie, bois, agriculture, jardin.
Possédant permis UL et PL C1
Ecrire au journal qui transmettra.

sommaire

OUVRIERS
Nantaise de Fonderiesp3
Travailleuses et Démocratie syndicalep4
Tréfinmétauxp5,6
ECOLE
Dédoublement à St Nazairep7
BRETAGNE
Nantes en Bretagnep8
BREVESp9
ENVIRONNEMENT
Pollution: le temps des vidanges p10
11
SANTÉ
Comité Cancerp12
BD
La Bête est mortep13
INTERNATIONAL
En revenant du Nicaraguap14
6 heures Afghanistanp15
CULTURE
Disquep16
Récitalsp17,
18
Cinép19

CHERCHE 3 CV BREAK OU 4L
2500 Frs MAXI. Très bon état
moteur
Tel. 83.60.22

VEND à bricoleur (se) 2 CV
(1962) en état de marche Prix
650 F à débattre.
GRENAPIN Chantal
104 rue Paul Bellamy
44 000 NANTES
DERNIER ETAGE

TROUPE DE THEATRE AMATEUR
sur la Loire-Atlantique cherche
COMEDIEN et COMEDIENNES
NON DEBUTANTS.
Téléphoner au 60.19.49 après
19 h.

Vends cause achat trop rapide
Bottillon fille, 34 tout
cuir couleur prune portée 2
jours 90 F
tel 86.85.15 le soir.

VEND FORD camping car 1976
43 000 KM excellent état
17 000 F
TEL. : 86.85.15 le soir

PAS ROLE (paroles) d'hommes sur
Nantes c'est r'parti.
Mais té ké kza ? nouvelle sec-
te secrète ? repaire de mysogi-
nes conspirateurs ?
une seule certitude : on y bouf
le bien. (Pour prochaine rencon-
tre voir AGENDA)

URGENT CHERCHE T2 Nantes-Nord
demander Evelyne au 77.75.92
(ça lui fera bien plaisir...)

APL (Périodique) Dir : Jacques Sauvageot

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 60F Soutien : 70F
Un semestre 24 numéros : 120F Soutien : 200F
Un an 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM _____ Prénom _____
Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de
l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman
44300 NANTES.

4 Imp. Mellinet - Nantes

13 numéros gratuits
Réservez aux personnes à qui tu veux
faire connaître le journal.
NOM
PRENOM
ADRESSE

Je (nom) _____
Adresse _____
souscrits pour : moins de 100 F
entre 100 F et 200 F
plus de 200 F

PERMANENCES:

du Lundi au Vendredi, de 17 à
19h ; et Samedi de 10 à 12h30.
Tel: 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mercredi.
Textes et articles doivent
nous parvenir au plus tard sa-
medi matin. (Petites annonces &
dates de calendrier ont droit
à un sursis jusqu'à Lundi midi)
POUR nous faciliter le planning
du numéro en cours et s'assurer
de la place disponible, nous
prévenons par bigophone pour en
discuter (même si le texte n'
est pas encore écrit)

NANTAISE DE FONDERIES RIPOSTE !



Manifestation lundi 20 octobre

Dimanche, au levé du jour, 150 CRS avec des chiens et ayant à leur tête les notables de la Direction, ont forcé le piquet de grève et pénétré à l'intérieur de la Nantaise de Fonderies. Ils ont expulsé la dizaine de militants qui occupaient l'usine cette nuit là. Désormais, des vigiles et des chiens montent la garde. Ainsi prend fin une occupation commencée le 5 août par l'ensemble des travailleurs à leur retour de vacances.

Lundi, à l'appel de la CGT, un petit millier de personnes a manifesté son soutien aux ouvriers de la Nantaise. La riposte à l'intervention policière s'est faite sous le signe de la désunion syndicale. Prévenue officiellement à 9h lundi matin, l'UD CFTD a trouvé ce procédé un peu cavalier. Elle n'a pas appelé au meeting mais à un débrayage dans les entreprises. Quelques uns de ses militants avaient toute-fois tenu à participer individuellement au rassemblement. Malgré la présence de délégations représentant l'ensemble de la métallurgie nantaise et même nazairienne, on n'a pas assisté lundi après midi à une grande riposte de la classe ouvrière de la

Basse Loire. Certaines entreprises en grève comme Tréfinmétaux étaient même absentes.

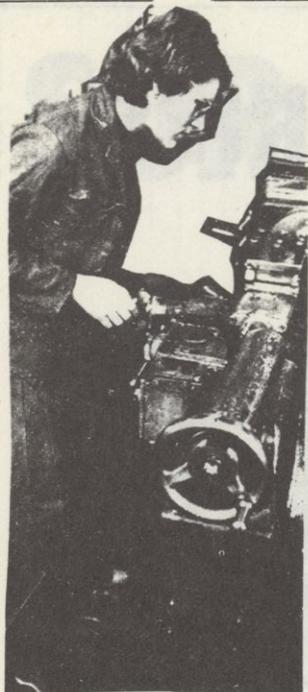
Après un bref résumé des événements, Serge Doussin, secrétaire de la CGT Métaux, a fustigé le patronat et les pouvoirs publics:

"Après 75 jours d'occupation, les masques sont tombés. L'action que la CGT continuera de mener contre les objectifs du patronat, la politique de casse industrielle décidée au plus haut niveau". Reprenant les arguments de la direction: "en aucun cas l'hélice qui est à l'atelier d'usinage ne permettra de payer les indemnités de licenciement puisque les deux tiers de la somme ont déjà été versés. Les travailleurs ont fait des sacrifices importants durant cette grève. Ils ont gardé leur calme lors des provocations. Par deux fois des grenades ont été lancées dans l'enceinte de l'usine".

Serge Doussin devait ensuite préciser: "Le patronat veut créer les conditions d'un redémarrage partiel de l'entreprise. Depuis 48 heures, les actions de la Société Nantaise de Fonderies sont à nouveau cotées en bourse. Nous savons que la direc-

tion a déjà programmé un certain nombre d'embauches pour relancer le processus de production." La CGT a également révélé que les solutions qu'elle préconisait étaient possibles. Durant l'occupation de nombreux clients ont voulu passer des commandes. "Dernièrement, ils étaient même étonnés que le travail n'ait pas repris, comme on leur avait fait savoir. Ceci montre bien l'intention de la Direction de faire repartir certains secteurs de la production." Quant aux fameux carnets de commande "l'atelier de mécanique avait pour un milliard et demi de commandes, la Fonderie des métaux ferreux 92000h de travail et 3ans pour la fonderie Hélices. Enfin, nous pouvons affirmer que si les trois lettres S.N.F. resteront sur l'entreprise, les capitaux seront Hollandais, car la Fosséenne pourrait se porter acquéreur."

Une manifestation devait ensuite se rendre devant la Nantaise de Fonderies. Lors de la dispersion, on remarquait outre la présence discrète de trois cars de police, celle de quelques nervis fascistes se tenant prudemment à l'écart. D.B.



TRAVAILLEUSES & DEMOCRATIE SYNDICALE

sur invitation seulement

Samedi prochain, le 25 octobre, aura lieu une assemblée régionale CFDT sur les problèmes des femmes travailleuses : attention, lisez bien : il ne s'agit pas d'une assemblée régionale de femmes travailleuses... Cette rencontre sera mixte et on nous annonce la venue d'un secrétaire national, Robert BONO, un homme bien entendu. Les problèmes de femmes, c'est quelque chose d'important, on ne peut donc laisser cela aux mains des femmes ! Mais peut-être n'êtes-vous même pas au courant de cette réunion, car si les problèmes de femmes travailleuses sont tellement importants, on a fait bien peu de publicité autour de cette rencontre. Bien des copines viennent de découvrir qu'il fallait s'inscrire pour pouvoir rentrer. Tout de même on a bien de la chance, car sur une journée on aura IH 1/2 pour parler de notre vécu au sein des trois commissions. Car bien sûr, démocratie syndicale oblige, pour s'exprimer à la tribune il faudra être mandaté(e) par son syndicat, et avoir préparé avec lui l'intervention. Devinez qui sont les responsables de nos syndicats ? Des hommes... puisque c'est cela le sujet du débat ! Bon. Essayons d'être claire : les responsables syndicaux (des hommes) organisent et contrôlent nos débats pour nous aider (et nous forcer ?), nous les femmes, à prendre des places de responsabilité au sein des structures syndicales.

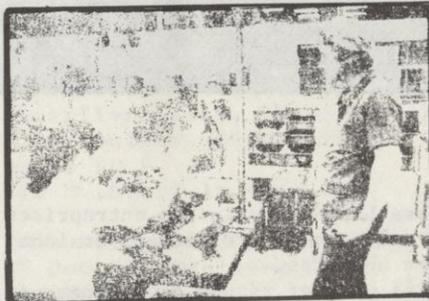
Les textes préparatoires sont sur ce point tout à fait clairs : "La CFDT (...) ne peut laisser les travailleuses si peu représentées dans ses instances. Sinon il y a un risque de voir s'organiser les femmes sur d'autres bases, ce qui entraînerait un clivage structurel de la classe ouvrière plus grave que les actuelles divisions". J'ai dit : "textes préparatoires"... Les avez-vous vus ? Non, non, ce n'est pas un mythe, ils existent. Aurait-on fait par hasard exprès d'en tirer si peu qu'il n'y en ait

eu à peu près seulement deux par syndicat ? comment aurait-on pu en discuter au sein des sections ?

Samedi, le débat sera organisé en trois commissions.

Première commission : les places des femmes dans les structures syndicales.

Le problème posé étant "pour ou contre les quotas". Il n'est pas fait une allusion aux commissions femmes. Va-t-on remplacer les commissions (organisation autonome des



femmes) par les quotas ? Il est certain que les femmes sont scandaleusement absentes des structures de certains syndicats (les métaux par exemple), mais des femmes ne pourront effectivement faire avancer les revendications spécifiquement féminines que si elles se sentent soutenues à l'extérieur par des femmes organisées de façon autonome. Sinon elles continueront à dire comme certain(e)s le font déjà : "il n'y a pas de problèmes spécifiques des femmes, il n'y a que des problèmes de syndicat".

Nulle part n'est exprimé par ailleurs le fait que si ce sont des hommes qui assument les responsabilités, c'est que leurs femmes sont à la maison à garder les gosses et préparer les repas.

Quand posera-t-on enfin le problème du sexisme à l'intérieur du syndicat ?

Quand dénoncera-t-on nos responsables syndicaux qui oppriment leur propre femme, tout en l'"aidant" le dimanche à faire la vaisselle ?

Deuxième commission : la garde des enfants.

Problème spécifique des femmes ? Si c'est encore le cas pour une large part, on aurait pu préciser que la garde des enfants est aussi bien le problème des hommes que des femmes...

Les positions exprimées dans le texte préparatoire sont très ambiguës. En quoi la "prestation à l'enfant" est-elle différente du salaire maternel ? Ce n'est pas clair et ces revendications peuvent apparaître comme tout-à-fait antiféministes. D'autant plus qu'une part assez étroite est faite aux revendications pour des équipements collectifs. Pourquoi la CFDT s'est-elle donnée la peine de chiffrer très précisément la "prestation à l'enfant" - qui apparaît bien encore comme une sorte d'assistance, et n'a-t-elle même pas abordé ce que pourrait être une politique réelle de la petite enfance basée sur la prise en charge collective ?

Troisième commission : conditions de travail et vie des travailleuses.

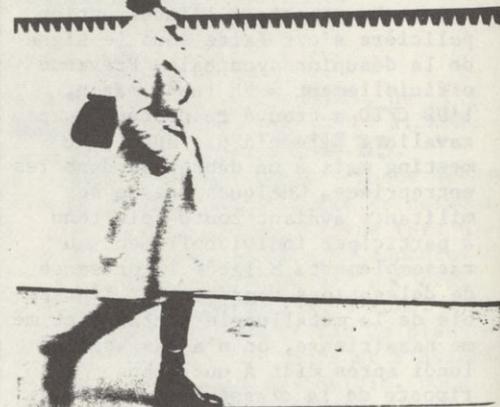
C'est là qu'apparaît de façon la plus criante le dédain d'une organisation syndicale pour les réels problèmes des femmes. Pas un mot sur le viol. Pas un mot sur les femmes battues. Pas un mot sur les comportements sexistes dans les entreprises. La CFDT qui a la bouche pleine de la "dignité des travailleurs" se moquerait-elle de la dignité des travailleuses ?

Je n'irai pas à la rencontre de samedi. Je ne cautionnerai pas par ma présence ce type de débat (ou d'absence de débats) autour de nos problèmes spécifiques de femmes. Je n'ai pas envie de donner bonne conscience aux responsables (poilus) de la CFDT.

Julie, militante CFDT depuis 12 ans.



t, priorité : travailleurs manuels.



TREFIMETAUX

les salaires les plus bas de
la métallurgie nantaise...

Les travailleuses en lutte de Tréfinmétaux viennent de terminer leur troisième semaine de grève. Ils sont encore plus de 100 à arrêter le travail pendant 4 h sur les 8 h de travail posté. Rappelons que cette grève a commencé à la suite d'une commission mixte où les revendications suivantes étaient posées : 12,7 % d'augmentation sur les salaires et une prime de 660 F pour compenser la perte du pouvoir d'achat, et d'autres revendications portant sur des primes de panier et de transport, les 35 h et la suppression du travail de nuit "chaque fois que cela est économiquement possible".

Le 1er septembre, la direction locale de Couëron accorde 2,8 % d'augmentation sur les salaires et 6 % sur les primes de panier et de transport. Sur les autres revendications, rien ! la Direction justifie le caractère dérisoire de ces augmentations par les mauvais résultats de l'usine Couëronnaise et la situation de la Société TMX. Mais que vaut cet argument quand on sait que PUK (Pechiney-Ugine-Kuhlmann-) patron de TMX a fait en 79 460 % de profit par rapport à 1978. Ces superprofits ne sont pas vraiment réinjectés dans une petite filiale comme Tréfi, Couëron où les salaires sont les plus bas par rapport à ceux de la métallurgie nantaise, où un O.P ne gagne pas plus de 2 700 F, au rendement avec 7 ou 8 ans d'ancienneté. Il faut savoir que l'usine de Couëron fait des "productions d'essai", où le rendement ne peut-être que faible, productions qui partent ensuite vers d'autres usines.

À la fin de cette 3ème semaine de grève, les salariés obtiennent l'ouverture de négociations que la direction départementale du travail. Et c'est en présence d'un inspecteur du travail qu'elles débutent vendredi après-midi. En fait, cette pseudo-négociation va se solder par un refus de remettre en question les propositions patronales. La Direction ne veut rien savoir "les salaires ne sont pas négociables, nous ne voulons pas savoir ce qui se passe à côté".

Ce qui fait réagir violemment une salariée de Tréfi lorsque la délégation vient

rendre compte des négociations à tous ceux qui attendent impatientement sur les marches de la tour de Bretagne : "Rien savoir, mais le beefsteak est au même prix pour tous !"

Je lui ai demandé :

• Que pense-tu des problèmes qui ont motivé le conflit ?

-Les gens en avaient ras-le-bol; Comment vivre avec de tels salaires, je gagne 2 600 à 2 700 F par mois. C'est variable parce que je suis au rendement. Et j'ai 9 ans d'ancienneté.

• Qu'est-ce que tu attends de ce mouvement ?

-Peut-être pas d'obtenir satisfaction sur toutes les revendications, mais au moins sur les salaires et sur le travail de nuit.

• 4h de grève par jour, ça va te poser des problèmes de fric importants ?

-C'est la moitié de ma paye. J'avais déjà des difficultés avec un salaire entier. J'ai 600 F de loyer, 700 d'impôts locaux, Couëron est la commune du département où les impôts sont les plus importants. Depuis plusieurs jours mon compte est à découvert. Je ne sais pas comment je vais faire, mais je ne suis pas la seule.

• Qu'est-ce que tu penses de l'attitude zélée de la maîtrise ?

La CGC essaie de démolir les ouvriers : "votre mouvement est suicidaire, vous mettez l'existence de Tréfi en péril...!"

-Ca c'est un comble ! Ils sont vraiment du côté des pa-

trons. Ils vont pourtant être touchés eux aussi par les 29 licenciements, ou mise en retraite anticipée. Mais ces licenciements étaient décidés depuis longtemps; les annoncer pendant le conflit n'est pas innocent ! la manoeuvre est payante puisqu'on nous a déjà dit : "tout ce que vous gagnez, ce sont des licenciements!"

• Quels sont les rapports avec les non grévistes ?

-Quand on cause avec eux, on s'aperçoit que beaucoup sont d'accord mais qu'ils ne peuvent faire grève à cause du fric, des remboursements-maison qu'ils ont sur le dos, surtout lorsqu'un seul salaire rentre à la maison. Les travailleurs sont vraiment coincés de partout !

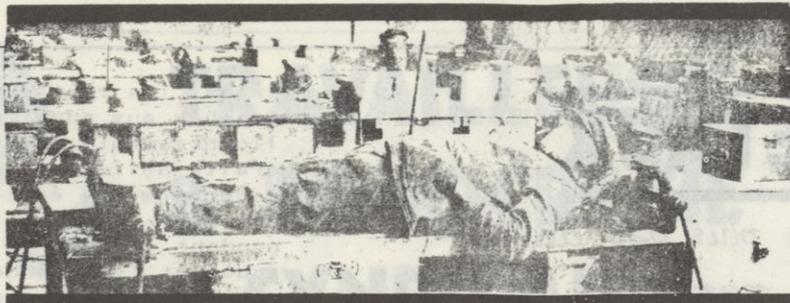
solidarité et division

Dès la première semaine de grève, les ouvriers de Tréfinmétaux ont créé un comité de soutien, formé d'associations et partis *

ainsi que des élus PC et PS de la municipalité couëronnaise. Mais la section locale du PC de Basse-Loire a refusé de participer à ce comité" au côté d'organisation réformistes: PS, CFDT, FEN". Elle vient de distribuer un tract où elle explique son refus de "participer à un comité de soutien qui ressemblerait à une mécanique où les uns feraient tous les efforts pour pédaler et les autres se laisseraient promener sur le porte-bagage". Voilà qui ne va pas améliorer les relations au sein d'une municipalité profondément divisée sur le

* : M.A.S.F (Association syndicale des Familles, Paysans Travailleurs FDSEA, CFDT, OCT (organisation communiste des travailleurs) PSU, FEN.





dossier brûlant de l'imprimerie Moderne. En outre, dans un climat syndical qui se dégrade de jour en jour, que cherche le PC par ces déclarations pleines de hargne où il apparaît comme le seul défenseur de la classe ouvrière, accusant la CFDT la FEN au même titre que la CGC, "de tenir compte des difficultés économiques du pays pour réviser leurs revendications, le PS de soigner ses alliances en vue des présidentielles, le PSU et l'OCT d'être inexistantes en Basse-Loire et de se servir de leurs signatures au bas de tracts

comme d'un tremplin". Cette offensive tout azimut du PC local, ne cache-t-elle pas des positions qui sont loin d'être limpides. Concernant "La Moderne", on attend toujours une esquive de révolte, un semblant de combativité, une déclaration, que sais-je. Rien ! Pourquoi ce silence venant d'une CGT pourtant fortement implantée. Peut-on l'expliquer par le fait que le PC n'est pas prêt à se battre pour la survie de cette boîte. Face aux élus PS de la mairie n'a-t-il pas intérêt à ce que l'avenir lui donne raison. Cependant lorsqu'il y a eu

vote à la municipalité concernant l'implantation à Couëron de l'imprimerie Moderne, les élus PC n'avaient pas voté contre, mais s'était simplement abstenus avec des arguments d'ordre gestionnaires !

De même à Tréfinimétaux, les interventions du PC ne risquent-elle pas de saper un mouvement de solidarité auquel a fait appel dès le début le comité de grève. Il est vrai qu'on se trouve à Noël, en présence d'une CGT composée de gens sympathiques d'autres partis que le PC... S'agit-il là de remettre au pas, de faire le tri dans une section CGT pas très orthodoxe, pas trop alignée. Il reste qu'après l'échec des négociations de vendredi, la guerre-guerre syndicale et politique, les ouvriers de Tréfinimétaux sont en train de vivre une grande solitude, solitude dans la lutte et les fins de mois difficiles.

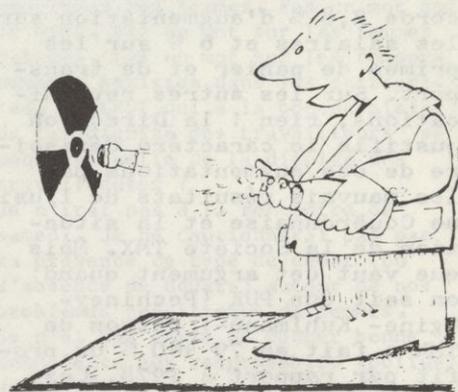
R.F.

NUCLEAIRE

PETITS FOURS EN DÉLIBÉRÉ



Hips! Le jugement des 34 inculpés de St Jean de Boiseau est mis en délibéré jusqu'au 24 Novembre. Crunch! Discussion très brève sur la compétence du tribunal Slurp! Très bref: le tribunal s'attendait à ce que les inculpés soient absents. Gloop gloo... Seulement 4 malheureux sergents de ville en faction devant le palais à Rennes. Gloop! Pendant ce temps là, les susdits inculpés (nos héros) sablaient le champ à St Jean de Boiseau Burp! Notre envoyé spécial, Edgar Schneider, s'est fait décrire l'assistance, par téléphone: il y a reconnu maitres Chotard et Tinière, le maire de Cheix et les élus de St Jean, un représentant de la FDSEA et le célèbre Pierre Baluzeau. Crountch! les petits fours coulaient à flots...



ATELIER

PHOTO CINE

ENFANTS

- Atelier photo initiation pour les 12-15 ans. Il s'agira d'une sensibilisation à la pratique et à la réalisation des images dans des jeux et d'expérimentation autour de l'appareil photo.

- Atelier de perfectionnement photo pour les 12-15 ans. Cet atelier fait suite à celui de la saison dernière qui s'était clôturé au mois de Juin par une Exposition à l'Antenne Information Jeunesse. Il se déroulera en 10 séances hebdomadaires d'une demi-journée chacune.

- Atelier cinéma SUPER 8 ou VIDEO destiné aux enfants d'une quinzaine d'années. Pour participer à ce stage, il suffit de constituer une petite

équipe autour d'une histoire à raconter, d'écrire le projet et de le soumettre à CINEMERCREDI.

ADULTES

- Stage photo Il sera organisé sur deux week-ends (samedi après-midi et dimanche soir) Ce stage pratique qui s'adresse à des personnes n'ayant pas de connaissances particulières en photo portera essentiellement sur l'acquisition d'une plus grande maîtrise de son appareil, ainsi, que sur les techniques de développement et de tirage. L'ensemble des réalisations de ces stages donnera lieu à une exposition en fin de saison.

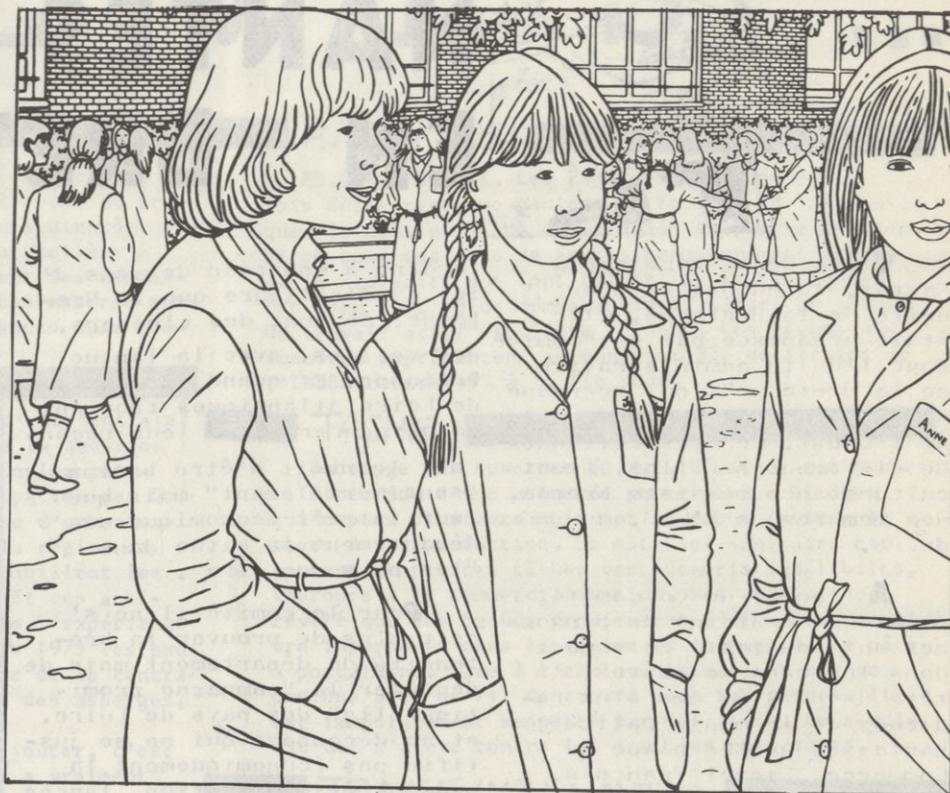
Renseignements - Inscriptions :
Nadège POUPARD
10 rue de l'héronnière
NANTES 44000 Tel. 71.17.12.

Pour CINEMERCREDI, dont la vocation première est la diffusion de films pour enfants, il était tentant de vouloir faire le lien entre la projection de l'image et sa création.

Suite à un premier atelier photo pour enfants qui avait donné entière satisfaction la saison dernière, il est envisagé un prolongement de cette activité, aussi quatre nouveaux ateliers photo et cinéma sont proposés.

DEDOUBLEMENT

"pendant quinze jours
j'ai aimé l'école"



Le lycée Aristide Briand, à St Nazaire fait partie de ces énormes bahuts dont la conception appartient au passé. Il connaît les problèmes d'effectifs communs à de nombreux établissements. Cette année face à ces difficultés, on a vu se dérouler des expériences, des moyens d'actions originaux. Dans la région parisienne, des professeurs ont "donné aux enchères" des élèves de classes surchargées à d'autres collègues.

Les syndicats s'étaient entendu répondre par leur académie "qu'il était vrai que certaines classes étaient chargées, mais que l'effectif global restait correct et répondait aux normes ministérielles". En riposte, ils répondaient à l'absurde par l'absurde. Les professeurs avaient passé 4 ou 5 élèves de terminale à une classe de seconde moins chargée ; des élèves de cycle littéraire étaient passés en science etc...

A St Nazaire, en cycle économique, un autre type d'action a vu le jour retenu par les syndicats d'enseignants* avec le soutien des fédés de parents d'élèves : les dédoublements sauvages. En effet, certaines classes sont fort chargées

2 minutes pour parler...

L'expérience porte donc sur 4 classes où le surnombre est particulièrement criant. Dans ces classes, les seuls dédoublements prévus par l'administration étaient pour les matières comptables et encore 2 heures seulement. Les enseignants décidèrent donc de prendre en charge de dédoubler l'ensemble des autres matières, c'est à dire math, français, philo, langues. Les enseignants mettent ainsi le doigt sur une question essentielle, l'effectif des classes ; dans le second cycle, la tendance s'est inversée depuis 3 ans et ce n'est pas la réforme des secondes avec l'abandon de la filière qui va arranger les choses. Cela risque au contraire de n'aboutir qu'à la hausse des effectifs vers une moyenne de 38-40 élèves. Pour les enseignants comme pour les élèves, la situation est et deviendra encore plus intolérable.

"Ainsi, en langues, par exemple, sur 2 heures hebdomadaires, dans une classe de 35, chaque élève pourra dans les meilleures conditions, converser avec le professeur 2 mn environ, et n'en retirera aucun bénéfice".

Les enseignants estiment que les dédoublements indispensables impliquent la création de 7 postes supplémentaires "et encore il s'agit là d'une revendication minimum". Nous ne prétendons pas avoir trouvé la formule idéale. Nous cherchons une nouvelle voie pédagogique et surtout nous voulons attirer l'attention sur les possibilités prometteuses des dédoublements".

A l'issue de ces 2 semaines d'expérience, les enseignants et les élèves concernés ainsi que les parents se sont retrouvés pour faire le bilan et envisager les suites possibles à leur action.

Pour les élèves c'est largement positif "quand la classe est dédoublée, on est 18 ou 19, c'est plus détendu, on peut s'exprimer librement, discuter avec le prof.

Celui-ci est moins tendu. Lorsqu'on est 36 ou 38, le professeur est tellement mal à l'aise qu'il commence son cours en nous engueulant ; Il "prend la classe en main" et dans son attitude il y a quelque chose comme : "c'est moi le chef" ! D'autre part, les locaux ne sont pas fait pour plus de 30 élèves. On est obligé de transporter tables et chaises. Entre les élèves aussi l'ambiance est différente. Il n'y a plus de compétition" Un des élèves a même avoué "j'ai même trouvé du plaisir à venir à l'école".

Pour les enseignants aussi c'est le même constat. Ils ont davantage le sentiment d'être efficaces, de soutenir des élèves en difficultés. "Dans une classe de 36 ou 38 on ne voit pas les élèves, on s'intéresse à ceux qui veulent bien se mettre en avant, les autres se camouflent."

Du côté des parents, ce fut une réaction d'étonnement. "Pourquoi 4 classes, pas d'autres qui sont aussi chargées ? Mais aussi désarroi devant l'avenir "C'est une situation nouvelle et limitée dans le temps. A présent, les enfant vont devoir revenir dans leur classe chargée, retrouver le bruit, l'indifférence des enseignants pour leurs difficultés personnelles".

Quelle suite donner à ce mouvement, c'est la question de tous ?

Car cela a réveillé un esprit combatif chez les adolescents qui ont pris l'initiative d'écrire au recteur d'académie pour lui exposer la situation. Ils ont même fait signer une pétition par des élèves d'autres classes et des enseignants d'autres cycles. Enfin pas tous, puisque certains ont refusé de signer la lettre des élèves...

Bien que chacun se rende compte de la valeur symbolique de ce mouvement il semble que cela permette de sortir du fatalisme, et débouche sur une remise en cause, à partir du problème des effectifs, du contenu de la scolarité, de la sélection à partir des conseils de classe, de la finalité de l'enseignement, des débouchés.

Bref, que cela ait permis une concertation positive des enseignants et des élèves, que l'ont soit sorti ainsi de mots d'ordre venant d'état major syndicaux pour les traditionnelles journées de grèves des débuts d'année scolaire.

Espérons qu'élèves et professeurs du cycle économique nous donnent l'occasion de reparler de ce mouvement original.

RF

* SNES-FEN SGEN-CFDT SCENRA CFDT.



NANTES EN BRETAGNE

Viens de se terminer à Nantes, la quinzaine pour l'Unité de la Bretagne. Elle était organisée par un "Comité pour l'Unité administrative de la Bretagne", qui regroupe des associations, Club breton de l'Ouest, Cercles celtiques de différentes villes, front culturel progressiste breton, des membres de l'U.D.B., du M.G. du P.S.

A l'appel de ce comité, plusieurs centaines de personnes ont manifesté ce samedi dans les rues de Nantes. En tête du défilé, des élus radicaux de la municipalité nantaise. Arrivé place du Commerce, Michel François, au nom du comité,

estimait "que le problème restait posé de savoir si une autorité politique ou économique peut disposer comme elle le fait depuis 20 ans et surtout depuis 73, de la mémoire collective d'un peuple (...) ou a réussi à faire

croire à beaucoup de gens d'ici et d'ailleurs que la Bretagne, ce sont des clochers, des coiffes, avec la langue bretonne. Et quand les familles de Loire Atlantiques trouvent ça un peu gros, on leur reconstruit le droit d'être breton "sentimentalement" mais que leur intérêt économique du département se situe dans "les pays de Loire".

Pour le comité il ne s'agit plus de prouver la bretonnité du département mais de dénoncer la "campagne promotionnelle" des pays de Loire, et un découpage qui ne se justifie pas économiquement la pseudo-régionalisation, lancée dans les années 60 est un échec. C'est comme ça qu'on a fait avaler les "Pays de la Loire" cela supposait une orientation privilégiée vers l'économie maritime et un développement des liaisons transversales interne à la Bretagne.

Et le comité conclut : "Nantes et la Loire Atlantique ont tout à gagner à retrouver leur place en Bretagne."



Le Centre Nantais de Culture Celtique (CNCC) organise dès la mi-octobre des cours de breton qui seront assurés par SKOL AN EMSAV. Ces cours auront lieu dans les locaux du CNCC, 52 rue du Marchix, en attendant que les travaux de l'ancien conservatoire de la rue Harouis soient terminés.

Ils s'adressent aux débutants et à ceux qui veulent se perfectionner à travers l'étude d'oeuvre littéraires, conversations, etc. Un cours sera également assuré pour les parents du Centre DIWAN et ceux qui auraient l'intention d'y mettre prochainement leurs enfants.

Pour tout renseignement complémentaire, écrire à : SKOL AN EMSAV 12 avenue Bellevue 44 800 SAINT-HERBLAIN



COURS DE BRETON

SKOL OBER entame sa 49^{ème} années de Cours de BRETON par correspondance.

Une nouveauté pour l'année 1980-1981, le débutant pourra désormais choisir entre 3 méthodes :

- Cours Élémentaire de R. Hemon
- Brezhoneg Buan hag aes de P. DENEZ
- Herve ha Nora de A. ar C'halvez

Pour ceux et celles qui ont une connaissance écrite de la langue bretonne, il y a également 2 séries de cours d'un niveau plus élevé.

Les bretonnes désirant apprendre le gallois ont la possibilité de suivre une série de 18 leçons.

Pour ces différents cours, renseignements et demandes d'inscription au secrétariat Gwaremm leurven

PLUFR
22 310 PLESTIN les GREVES

B R È V E S

neuf

...

SAU (POU) DRAM.

Pour cause de démographie anémiée, le recteur Saudray vient d'annoncer la mise en veilleuse du projet de lycée Nantes-Nord, attendu depuis bientôt 10 ans sur les terrains aménagés de la Cholière à Orvault. Aucun espoir sauf "renversement des tendances actuelles de la démographie". On ose espérer que la récente visite de Michel Debré à Nantes aura renversé ce stérile cours des choses.

TENUES AU CHAUD.

Peut-on pousser heureux à l'ombre d'une centrale? Les élus nantais se posent en tout cas la question : les tenues maraichères du secteur de Doulon pourraient bien être, selon le Plan d'Occupation des Sols prévoyant leur expropriation pour cause d'urbanisation et de tramway, transférées dans la région de Cordemais. Transfert de serres mais, babillent les édiles, pour des économies d'énergie. Et ces anti-nucléaires déclarés de citer en exemple l'expérience-pilote de St Laurent-des-Eaux : "Depuis 1975 les professionnels, en récupérant l'eau chaude de la centrale nucléaire, font pousser sous serres des asperges, des concombres, des tomates"...

La seule angoisse, serait-on tenté d'ajouter, c'est quand le concombre ôte son masque : il a vraiment des yeux de mutant...

PUE LA MORT.

Le 5 juin dernier, deux ouvriers brûlaient vifs au fond d'une tranchée. Ils construisaient les canalisations de la future station d'épuration de la Vallée de Tougas. Le chantier de Roche-Maurice est toujours au point mort, son accès étant interdit par des palissades.

Aujourd'hui gorgées d'eau, les tranchées suintent encore l'essence, et les nappes irriguées en surface témoignent de cette présence importante d'hydrocarbures. Faut-il alors continuer le chantier à cet endroit? Le syndicat intercommunal qui a commandé ces travaux d'assainissement des eaux de la Loire prendra sa décision le 23 octobre.

COMBUSTION.

Le frisson des affres du bûcher. C'est ce que nous offre du 20 au 24 octobre l'organisme "Forum Action" avec un colloque sur "le cycle du combustible des PWR" (centrales nucléaires à eau pressurisée). Cela se passera à l'hôtel FRATEL. Pour tous renseignements, s'adresser : 35 rue Ouche-Colin 44230 St Sébastien/Loire (Tél : 34.23.96.).

Clou du colloque : une maquette animée d'une tranche de 1300 MW identique à celles projetées au Pellerin. Ah ! Le crochu de l'atome...

A.N. PEU PLUS.

85.409 chômeurs. Les Pays de Loire encore une fois détiennent une manière de record. 13 de plus que fin août et 8% de mieux qu'en septembre dernier. Et ce sont ces cons de jeunes prématurément sortis de la scolarité qui font tilter les statistiques. "Un trop fort poids démographique, malgré un marché du travail actif" souligne l'INSEE. Ces jeunes désœuvrés représentent aujourd'hui 53% du fichier de l'INSEE contre 49% à la fin août.

TACHE.

Sabotage des cuvettes de W.C. C'est ce que pense la direction d'une usine de porcelaine à Limoges qui depuis plusieurs mois met au rebut environ le tiers de sa production. Le matériel sanitaire est couvert de petites tâches vert-de-gris indolifiables, impropre à la commercialisation. Des analyses ont révélé que ces taches proviennent d'éléments de cuivre incorporés dans la chaîne de coulage de la pâte à porcelaine. Gare à l'employé insouciant qui se promène avec du fil de cuivre dans ses poches. Il est immédiatement suspecté par les flics. Le syndicat CGT s'élève contre les fouilles policières.

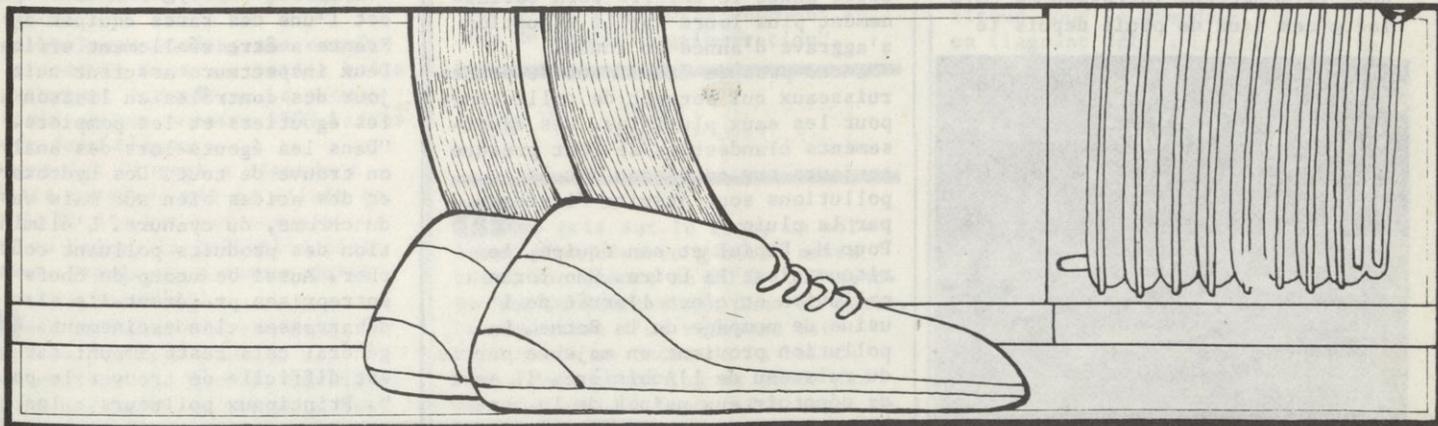
TRANSE-WAY NANTAIS.

Joël Le Theule, jeune espoir régional, a dû céder son portefeuille des Transports à l'ignoble strasbourgeois HOFFFEL. le dernier remaniement ministériel pour être dérisoire, n'en a pas moins des répercussions au niveau nantais. Prenons ce tram-Way "normé désir". On nous refout sur les rangs de la juteuse subvention aux transports en commun d'avenir la cigogne que cité rhénane.

M. Hoeffel, dans sa première intervention publique, est resté très évasif : "le devis nantais pour le tramway est bien moins lourd, a-t-il reconnu, mais les élus strasbourgeois sont prêts à faire un gros effort pour se l'offrir". Quelle choucroute !

BONNES FOMMES?

Des dealers de pommes se faisant passer sans vergogne pour des "producteurs du Calvados" inondent la région de produits frelatés, circulant à bord d'une innocente camionnette. La Confédération Syndicale des Familles dénonce ces individus louches proposant "des cageots de 16 kg qui ne les contiennent pas, et de surcroît les fruits dessous sont inutilisables à la consommation car ils sont pourris". La C.S.F. invite les consommateurs abusés à dénoncer les arnaquants de goldens. Pour toute "délation" : Maison des Associations, salle 16 et 17, 7 rue de Gigant à Nantes, tous les vendredis de 14 à 17H.



LE TEMPS DES VIDANGES

Il aura suffi de quelques heures pour détruire totalement la flore et la faune des étangs du Parc des Expositions de la Beaujoire, à Nantes. Le coupable, un industriel anonyme et peu scrupuleux, a déversé plusieurs milliers de litres d'acide dans un égout du réseau d'eaux pluviales qui alimente les plans d'eau. Pratique quotidienne si on en croit les responsables de la cellule anti-pollution de la ville de Nantes. Parce que le retraitement des hydrocarbures et des acides coûte cher. Parce que la recherche du profit à court terme est une priorité absolue, des industriels nantais n'hésitent pas à mettre en péril la vie des égoutiers ou l'approvisionnement en eau de l'agglomération nantaise.

Vendredi 16H30. Lorsque le contremaitre du Parc se rend compte de la pollution des étangs, il est déjà trop tard. L'acide a déjà fait son oeuvre de mort. Le taux d'acidité atteint PH4, alors que le taux normal est PH8.

"Vendredi, 70% des poissons sont morts en une heure, me dit mon guide. Il fallait voir tous ces poissons le nez à la surface de l'eau à la recherche d'oxygène. Les anguilles étaient devenues folles. Elles zigzaguaient à travers les étangs et heurtaient brutalement les bernes. C'était un spectacle pitoyable". Des ces milliers de poissons il ne reste plus rien. Les plans d'eau ont été vidés et vont être curés. La pollution risque en effet de rester longtemps prisonnière de la vase. "Ce n'est pas la première pollution que nous constatons, indique le responsable du parc. Fréquemment nous constatons des pollutions par hydrocarbure. Il faut alors les arrêter à l'aide d'un barrage". Ces étangs, le Service des Plantations les a réalisés il y a quelques années en utilisant le cours du ruisseau de la Richardière. Ce ru qui autrefois arrosait la campagne environnante, a été busé lors de l'expansion de la ville. Aujourd'hui, il constitue le réseau de collecte des eaux de pluie depuis le



Des branchies dans l'acide; ou: quand le PH4 décime les baigneurs

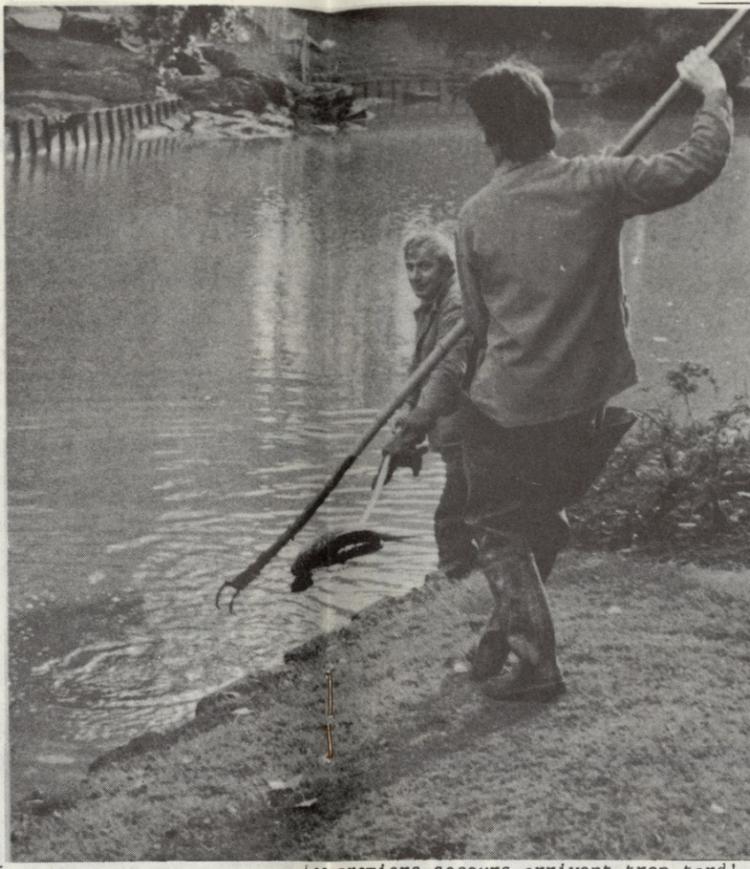
quartier des Batignolles jusqu'à la Beaujoire. Là, il retrouve l'air libre sur quelques centaines de mètres avant de se jeter dans l'Erdre. Parallèlement à ce réseau de collecte, se trouve celui des eaux usées, qui lui se déverse dans la Loire.

L'enquête a conduit les inspecteurs de la cellule anti-pollution de la ville de Nantes à un regard d'accès aux eaux pluviales. Une bouche d'égout situé en plein milieu du Boulevard des Batignolles. L'acide, 10 000 litres selon les estimations, a décapé à blanc les barreaux de l'échelle et nettoyé le puits de descente. Le pollueur a eu tout le loisir, en cet endroit désert de déverser sa cargaison toxique. C'est la deuxième fois en trois semaines que cet endroit sert de dépotoir. L'autre fois il s'agissait d'hydrocarbure.

Dans son bureau, situé dans un immeuble cosu de la rue Mercoeur. M. Daniel, inspecteur de Salubrité et responsable de la cellule anti-pollution, fait les compte : 33 alertes en 1979 sans compter les recherches systématiques. Cette année le chiffre sera certainement plus lourd car la situation s'aggrave d'année en année. "Nantes possède énormément de petits ruisseaux qui servent de collecteurs pour les eaux pluviales. Les déversements clandestins se font presque toujours sur ce réseau car les pollutions sont ensuite "lavées" par la pluie." Pour M. Daniel et son équipe, le risque c'est la Loire. Une forte pollution et c'est l'arrêt de l'usine de pompage de la Roche. La pollution provient en majeure partie du ruisseau de l'Aubinière. Il sert de dépotoir aux usines de la zone industrielle de Carquefou avant de se jeter dans la Loire en amont de la prise d'eau. Dernièrement, dans la nuit du 13 au 14 octobre, on a frôlé la catastrophe. Il a fallu arrêter le passage

de l'eau pendant 90 minutes. Le taux d'acidité de la Loire venait d'augmenter brutalement. La cause : une nouvelle "vidange" d'acide dans le ruisseau de l'Aubinière. Or l'usine de la Roche distribue quotidiennement 110 000 m³ d'eau à l'agglomération nantaise soit l'équivalent de la capacité des réservoirs de la Contrie. C'est à dire les conséquences désastreuses que pourrait avoir l'arrêt de cette station pendant quelques

"Le danger avec ce type de pollution comme celui de la Beaujoire, c'est qu'on ne peut rien faire pour l'arrêter. Pour les hydrocarbures on place des barrages et on pompe. Mais l'acide lui, se dilue dans l'eau". Créée il y a quelques années à Nantes, la cellule anti-pollution des services d'hygiène municipaux est l'une des rares équipes en France à être réellement efficace. Deux inspecteurs assurent nuit et jour des contrôles en liaison avec les égoutiers et les pompiers. "Dans les égouts lors des analyses, on trouve de tout. Des hydrocarbures et des acides bien sûr mais aussi du chrome, du cyanure. L'élimination des produits polluant coûte cher. Aussi beaucoup de chefs d'entreprises préfèrent-ils s'en débarrasser clandestinement. En général cela reste impuni car il est difficile de trouver le pollueur". Principaux pollueurs : les garages et stations services et industries de la métallurgie. Gare à l'égoutier qui se fait prendre par ce flot imprévu. Coincé dans le boyau, il risque une mort affreuse.



Les premiers secours arrivent trop tard!

"Les industriels ne se rendent pas compte du mal qu'il font à l'environnement ni des risques qu'ils font courir au personnel, poursuit mon interlocuteur. Nous venons de gagner une bataille importante contre le perchlorethylène utilisé dans le nettoyage à sec. Un verre de cette substance dans un égout rend l'atmosphère irrespirable. Nous avons eu plusieurs gars intoxiqués. Nous devons utiliser des appareils respiratoires pour descendre dans les collecteurs ce qui augmente considérablement le coût des opérations. C'est le citoyen qui paie. Nous avons alors entrepris la tournée de tous les pressings afin de mettre leurs propriétaires au courant. Le perchlorethylène est un produit très dangereux mais qui peut être réutilisé sous traitement. Il n'y a donc pas de perte, théoriquement, les gens ne le savaient pas et ils balançaient leurs produits à l'égout. Il y a quelques années, une enquête nous a conduit dans une petite boîte de traitement des métaux. Le patron rejetait chaque semaine 1500 litres d'acide dans l'égout. De bonne foi il nous a répondu : "j'étais persuadé que ça allait en Loire". Il n'avait pas compris que l'égout ou Loire, la pollution était la même. Depuis nous savons qu'il traite ses bains".

Mais la bonne foi est rare, en général le pollueur connaît son action nocive. Que dire de ce vidangeur qui balançait sa merde en aval de Trentemoult pour ne pas payer la taxe d'assainissement ou des cuves de fuel qu'on laisse déborder au remplissage parce qu'il faut absolument faire tenir la totalité de la commande.

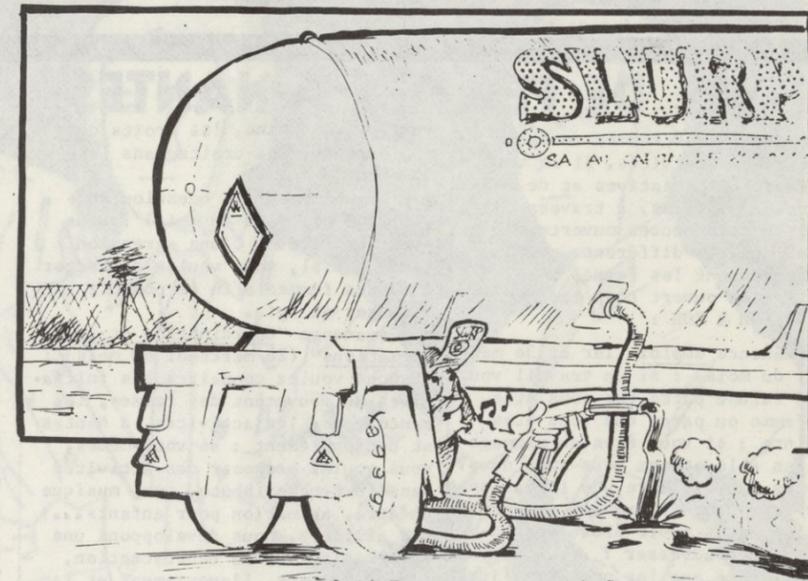
amis de la terre.

"LES POLLUEURS AU PILORI"

La commission ecologie populaire des Amis de la Terre dénonce l'attitude de certains industriels, qui sacrifient l'environnement aux profits, l'insuffisance des peines encourues par les pollueurs et l'absence d'une véritable politique de l'environnement. Elle souligne qu'en présence de telles pollutions sauvages, des mesures pratiques devraient être envisagées.

1) Création et développement de stations d'épuration sur les lieux de production industrielle et la mise en place d'un contrôle exercé à la fois par les inspecteurs du travail, par les services d'hygiène,

par les délégués dans l'entreprise et par les travailleurs eux-mêmes. 2) Les stations d'épuration ainsi créées ne doivent pas être du seul ressort des industriels et des spécialistes des traitements des eaux : les municipalités doivent pouvoir y prendre une part active et efficace. 3) Des assemblées publiques d'information pour que la population puisse gérer et contrôler son cadre de vie. A ce sujet la commission annonce qu'elle travaille dans cette direction sur des thèmes importants de la vie quotidienne. Les personnes intéressées peuvent rejoindre la commission écologie populaire des A. T Nantes le jeudi tous les 15 jours de 18H à 20H. Prochaine réunion : le jeudi 30 octobre au 32 quai Malakoff.



Dans cette affaire, termine M. Daniel, il y a bien sûr la protection du personnel, les égoutiers, des ruisseaux etc... Mais notre grande crainte c'est la Loire. Car c'est l'approvisionnement en eau de toute l'agglomération".

Même pris sur le fait, un pollueur s'en tire en général assez bien. Une amende de 80 à 160F sanctionne un déversement dans un égout. La pollution d'un ruisseau est réprimable au terme de la loi de 1964. Mais cette loi ne donne pas de sanction. Il faut faire usage de l'article 434 al 1 du code rurale qui condamne la destruction du poisson. Mais seul le maire de la commune concernée peut faire usage de cet article.

La brigade anti-pollution de Nantes n'est pas compétente sur les communes environnantes. Il faut faire appel au maire et aux gendarmes. Délai qui réduit d'autant plus le risque pour le fraudeur d'être pris en flagrant délit. L'amende est de toutes façons bien inférieure au coût de la récupération et peut souvent faire l'objet d'une transaction. On peut ainsi imposer à l'industriel la construction d'une station d'épuration dont le financement sera, en grande partie, affectée par l'Agence de Bassin de la Loire.

Cependant la note peut augmenter considérablement si la pollution occasionne des dégâts. Les personnes associations ou collectivités lésées peuvent alors se porter partie civile. Dans le cas de la Beaujoire, la plaisanterie coûtera la bagatelle de 70 800 Frs à la ville de Nantes, et donc aux contribuables ; à moins bien sûr que le coupable ne soit identifié.

De nouveau le cancer est à l'ordre du jour. Le conseil des ministres vient de définir 4 priorités dans cette lutte dont : "... l'accroissement des moyens en faveur de la recherche fondamentale, appliquée clinique, ou thérapeutique". A Nantes, le laboratoire de recherche propose deux "Journées portes-ouvertes". "Opération-dialogue pour sensibiliser la population à la fois sur les moyens de dépister et de soigner le cancer mais aussi sur l'effort poursuivi par l'Etat et par la ligue contre le cancer pour combattre ce fléau..."
Allons-nous enfin entendre parler des travaux du Dr Solomides ? Attaché de recherche à l'institut Pasteur pendant 7 ans, le seul intérêt qu'on lui ait accordé pendant 30 ans, fût au niveau judiciaire pour exercice illégale de la médecine et de la pharmacie. Il sera, en effet, mort sans avoir obtenu l'expérimentation de ses médicaments. Et pourtant, des milliers de malades et des centaines de médecins témoignent depuis des années de l'effica-

COMITE ... CANCER



cité de ses médicaments principalement en matière de cancer...

Entendrons-nous aussi parler de l'Amygdaline (Laetrile-vitamine B17) découverte par un français et dont l'expérimentation vient juste d'être obtenue aux USA, sous la pression de milliers de personnes. Et encore les travaux du Dr Gernez, et les solutés injectables du Dr Vernes... Dans plusieurs régions déjà, des gens se sont regroupés en comité pour informer sur ces différents traitements. Toutes les personnes intéressées par un groupe de travail sur ce sujet, pouvant nous apporter expériences de traitements parallèles, informations complémentaires... sont fortement invitées à prendre contact avec nous. Pour cela, écrire à Antoine DOIZY 22 val Joly 44225 ST SEBASTIEN.

Un groupe de personnes désirant une humanisation et une plus grande efficacité des traitements du cancer.

CENTRE DE FEMMES A NANTES.

Le Centre des femmes de Nantes reprend ses activités. Il se veut un centre d'initiatives et de rencontres féministes, à travers les diverses permanences ouvertes à toutes sur les différents problèmes qui concernent les femmes aujourd'hui. Il est ouvert tous les mercredis de 17H à 20H :

- Permanence emploi (1er et 3e mercredi du mois) : si un travail vous a été refusé parce que vous êtes une femme ou parce que vous êtes enceinte ; si vous êtes au chômage quelles allocations vous sont dues ? Si vous voulez faire une formation pour retrouver du travail ou retravailler après avoir élevé vos enfants, où s'adresser ?
- Permanence sur les problèmes juridiques (4e mercredi du mois) : si vous désirez connaître vos droits en tant que femme célibataire,

mariée, concubine, les droits de vos enfants, vos droits dans le divorce...

- permanence sur la question du viol (4e mercredi du mois) : vous avez été victime d'une agression ou d'un viol, vous voulez contacter d'autres femmes afin de pouvoir discuter et agir.
- permanence "Coordination et Informations" (2e mercredi du mois) : si vous voulez connaître les initiatives du mouvement des femmes, les rencontres, les activités, à Nantes et nationalement ; si vous-mêmes, vous voulez proposer des activités dans le Centre (photo, gym, musique théâtre, animation pour enfants...) Par ailleurs, nous développons une information sur la contraception, l'accouchement, l'avortement et la sexualité.
- permanence du groupe-femmes lesbiennes (1er et 3e mardi du mois

de 18H à 20H) : si vous désirez rencontrer d'autres femmes, parler de l'homosexualité.

Dans ces permanences, nous ne prétendons pas régler d'emblée tous les problèmes mais pouvoir en discuter et commencer à les résoudre. Il nous semble important de tenir ces permanences dans le but d'ouvrir le Centre régulièrement et de pouvoir accueillir, vous rencontrer, quel que soit le motif de votre visite.

Dans nos projets, nous aimerions aussi nous rencontrer autour d'une bonne bouffe entre nous et pourquoi pas dans le cadre d'une cafétaria. Ce mois-ci la permanence informations se tiendra aussi mercredi 29 Octobre.

CORPOREL.



Le Centre Socio Culturel du Sillon de Bretagne organise du 17 au 23 novembre un stage d'expression corporelle animé par Isaac ALVAREZ, animateur des comédiens-mimes de Paris.

Un stage d'expression corporelle ouvre une fenêtre sur soi-même et nos rapports avec l'autre, la Société.

Il faut pouvoir tirer le maximum de son corps, de ses membres trop habitués à des tâches ingrates. Peut-être y a-t-il à découvrir une liberté de l'âme à travers celle du corps. Il s'agira d'essayer de "se retrouver et retrouver ses illusions, par toutes les éclosions de mouvements corporels".

Chaque mouvement est une éclosion, une naissance, une ouverture sur soi-même, sur ce rêve que chacun renferme et que personne n'ose

livrer aux autres. Le corps peut être le moyen d'extériorisation de ce rêve... Un but de notre travail sera d'apprendre à s'en servir et à en utiliser les moyens. Diminuer et augmenter une éclosion dans l'espace et dans le temps, nous amènent à percevoir les limites entre l'immobilité de notre solitude et la folie du fantastique en nous.

I. ALVAREZ
(Inde 1969).

Horaires du lundi au vendredi 20H à 23H ; samedi 15H30 à 18H et 20H à 24H ; dimanche 10H30 à 13H et 15H30 à 19H.

Prix : 300Frs.

Renseignements : Centre socio culturel du sillon de Bretagne, 12 bis avenue des Thébaudières 44800 St Herblain Tél : 63.69.94 et 63.50.79.

La BÊTE est MORTIZ?



C'EST TOUJOURS LA PEUR QUI RISQUE DE FAIRE RENAITRE LE FASCISME, LA PEUR DE LA VIOLENCE, DE L'AGRESSION QUI DEVIENT RAPIDEMENT LA "PEUR DE L'AUTRE". ON PEUT COMPRENDRE CERTAINS SENTIMENTS DE PEUR, MAIS L'AUTO-DÉFENSE, LE PORT D'ARMES POUR CHACUN, C'EST LE DÉBUT DU FASCISME. JE PRÉFÈRE LE RISQUE DE ME FAIRE AGRESSER EN SORTANT DE CHEZ MOI QUE DE SUBIR L'ORDRE FASCISTE QUI N'EST QUE LA VERSION ORGANISÉE DE LA VIOLENCE. HUGO PRATT.



VENDEE

en revenant du Nicaragua

Deux yonnais sont allés en juillet
au Nicaragua. Ils racontent...

Samedi 19 juillet 80, quelque part dans la ville de Managua, capitale du Nicaragua. Il est 4 H du matin. Nous sommes tirés brusquement de notre sommeil par des chants révolutionnaires diffusés à tue-tête par une voiture-sono : "En avant, marchons camarades vers la révolution. Notre peuple est le maître de son avenir, l'architecte de sa libération". La journée commence : le Nicaragua fête en ce 19 juillet le premier anniversaire de sa révolution. Et même s'il est un peu tôt, les mots et les slogans résonnent en nous...

Maitre de son avenir, le peuple du Nicaragua ne l'a presque jamais été avant juillet 79. Colonisé par l'Espagne, ce petit pays d'Amérique Centrale (1/3 de la France et 2 millions 1/2 d'habitants) n'a jamais connu d'indépendance réelle. Après l'Espagne, Les USA, relayés par une bourgeoisie nationale exploiteront à fond les richesses nombreuses du pays : coton, café, mines... Les paysans sont réduits pendant des siècles à n'être que des "outils de production".

Pourtant, une résistance populaire armée s'est organisée, avec à sa tête, César Augusto SANDINO, le héros national. Ses troupes parviendront en 1933 à chasser "les gringos" du pays. Maigre victoire puisque les USA ne partent pas sans laisser sur place un corps armé "la guardia nacional" qui sera, sans faille et jusqu'à son anéantissement en 79, le support le plus efficace de la dynastie des SOMOZA : le père et les deux fils. Le père fit assassiner SANDINO en 1934. Il s'emploie ensuite à réprimer sauvagement toute velléité de révolte, en même temps qu'il assied sa dynastie terriblement vorace. Avant la Révolution, 55% des terres cultivées lui appartenaient, et 60% de l'industrie. Cette boulimie et cette folie sanguinaire feront la perte de Somoza : à la fin des années 70, les USA ont du mal à soutenir ouvertement un "cousin" aussi gênant, la bourgeoisie locale elle-même voudrait avoir sa "part du gâteau" et accuse Somoza de concurrence déloyale.

Dès 1961, se constitue le FSLN, (Front Sandiniste de Libération Nationale) qui mène des actions de guérilla, en parallèle avec un travail politique auprès des masses. Le processus de conscientisation est accéléré en 1972 ; managua est alors rasée par un tremblement de terre.

Somoza empoche la totalité des 400 millions de dollars de l'aide internationale. Conscient que le cynisme du dictateur est sans bornes, le peuple se soulève, débordant parfois le F.S.L.N. Une répression terrible qui causera plus de 40.000 morts n'empêchera pas la victoire des forces sandinistes, auxquelles s'est ralliée une partie de la bourgeoisie. Somoza fuit du pays. Les sandinistes s'installent au pouvoir le 19 juillet 79.

Un an après, ils étaient 500.000 (1 habitant sur 5 !!) à Managua, sur la place du 19 juillet construite pour la circonstance, à fêter leur victoire et à renouveler leur engagement révolutionnaire, soutenus par la présence de nombreuses délégations étrangères (USA cotoyant CUBA...).

"Voici comment le F.S.L.N. lui-même énumère les apports de la révolution populaire sandiniste :

1°) Assurer souveraineté et indépendance : en adhérant au Mouvement des non-alignés et en créant des relations politiques nouvelles avec des pays comme Cuba, Panama, le Mexique, les pays Andins...

2°) Assainir et socialiser l'économie : il y a eu confiscation et nationalisation des biens de Somoza et des somozistes les plus farouches notamment : 55% des terres, industrie, commerces, mines, banques et commerce extérieur. Ceci, en maintenant un secteur privé. Il y a aussi des essais pour que les travailleurs puissent participer progressivement à la marche de leurs entreprises. On développe les équipements collectifs et on contrôle les prix des denrées de base.

3°) Promouvoir "L'insurrection culturelle" : une gigantesque campagne d'alphabétisation à eu lieu, basée sur le volontariat des lycéens et étudiants et qui a permis en 5 mois d'accélérer le processus d'alphabétisation qui va de pair avec la conscientisation. La liberté d'expression est garantie à tous ceux qui ont oeuvré pour la libération du pays. L'opposition est reconnue.

4°) Assurer des conditions de vie décentes à tous : au niveau de la santé : répartition égalitaire des médecins dans le pays, campagnes de vaccination, d'éducation sanitaire... augmentation des salaires programme d'amélioration de l'habitat.

5°) Renforcer les organisations



populaires, défenseurs de la révolution : ces organisations sont nombreuses, outre le F.S.L.N. il y a les comités de quartier (C.D.S.), les syndicats des travailleurs agricoles (A.T.C.), celui des travailleurs non agricoles (C.S.T.), l'Association des Femmes (A.M.N.L.A.E) et les Jeunesses Sandinistes, sans oublier les milices populaires".

Après un mois passé au Nicaragua (c'est court), nous avons pu comprendre qu'il s'y passait des choses intéressantes et importantes.

L'enthousiasme et la spontanéité des gens rencontrés ne trompent pas. Nous avons bien sûr constaté des fragilités. La bourgeoisie nationale et internationale n'a pas renoncé miraculeusement et définitivement à des privilèges. Mais à ce niveau, c'est au peuple du Nicaragua de tracer son propre chemin, de continuer sa lutte. Nous ne voudrions pas jouer les donneurs de leçons. Nous avons observé et il n'est pas inutile de le dire, communiqué à la joie du peuple et à ses espoirs.

Là où nous pouvons faire quelque chose, c'est au niveau de l'information (de la contre-information, car lorsqu'on parle dans la grande presse du Nicaragua, c'est en général pour dire des choses déformées). Il faut expliquer les mécanismes d'exploitation qui ont sévi au Nicaragua et dire qu'ils sévissent dans beaucoup d'autres pays.

Nous pouvons aussi nous solidariser plus concrètement avec ce peuple en apportant une aide matérielle non négligeable car le pays revient de loin : déjà, en Vendée, sous l'égide du Comité de Solidarité avec le N. ont été envoyés des médicaments. Ce même comité projette de financer cette année -en liaison avec les comités régionaux voisins- un centre de développement infantile. Des soirées d'information sont prévues avec des gens qui reviennent du pays.

Il y a du travail à faire, une solidarité à approfondir. Faut-il ajouter que tous, individus ou organisations, seront les bienvenus. Prochaine réunion à La Roche, bourse du travail, 20H30, le 23 octobre, avec en première partie le montage que nous avons réalisé.

VIVA NICARAGUA !

PS : pour tout contact s'adresser
36 rue des Sables à la Roche/Yon.

6 heures "Afghanistan"

"L'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques se poursuit depuis plus de 10 mois. Cette invasion bafoue la souveraineté de l'Afghanistan, viole le droit du peuple afghan à disposer librement de son sort.

Nous refusons de nous laisser réduire au silence par la fausse alternative : "Ou l'on est du côté de l'URSS, ou l'on est du côté des USA". Sans cesser de dénoncer les interventions américaines dans le monde nous condamnons l'invasion de l'Afghanistan et exigeons le retrait des troupes soviétiques

L'URSS impose par la force un régime qui ne répond en rien aux aspirations du peuple afghan. S'inscrivant dans la rivalité entre les grandes puissances, son intervention aggrave les menaces qui pèsent sur la paix mondiale et sur l'indépendance de tous peuples de cette région.

En résistant à cette agression, le peuple afghan lutte pour sa survie et pour être maître de son destin. Il est urgent de faire connaître le plus largement possible la réalité de la lutte qu'il mène.

Car, loin de se réduire, comme certains voudraient le faire croire, à une rébellion féodale ou à un complot pro-occidental, cette résistance nationale regroupe un large éventail de forces sociales et politique, dont certaines étaient déjà en lutte contre l'ancien régime."

Les signataires de ce texte appellent au "6 heures Afghanistan" à Nantes, pour contribuer à donner plus d'ampleur en France et à Nantes, au soutien au peuple afghan et à la lutte pour la paix. Cette initiative se tiendra à Nantes dans le courant du mois de novembre.

Par cette initiative, les signataires parmi lesquels on voté des militants du Parti Socialiste, de la CFDT, CGT, du Mouvement de la Paix PSU, JOC, Paysans Travailleurs CSCV ainsi veulent montrer qu'un soutien de gauche à la lutte du peuple afghan pour son indépendance est nécessaire.

Pour faire part de son soutien à cette initiative ou pour participer à la mobilisation qu'elle nécessitera, envoyer les



signatures ou prendre contact avec :
Nireille et Sylvain DUVERNE
9, rue des Châlatres
44000 NANTES
Tel : 52.11.72

semaine antimilitariste

Autour d'une dizaine de renvoyeurs de papiers militaires du pays nantais est née, en début de cette année, l'idée d'organiser une semaine sur l'Armée, la Défense, la Militarisation...



En dehors des discours officiels, la Défense et l'Armée on n'en parle souvent qu'autour de procès d'objecteurs, d'insoumis ou de renvoyeurs. Pourtant qu'il s'agisse d'objecteurs qui refusent le port des armes (pour raisons philosophique, religieuse ou politique), de soldats qui revendiquent les droits démocratiques, ou de travailleurs qui dans leurs luttes se voient opposer l'armée (grève mouvements populaires), il est certain que dès qu'un individu se permet de remettre en cause le rôle de l'armée, il est soumis à la répression.

Il est donc apparu important que ces problèmes soient posés d'une manière plus large dans le cadre d'une semaine de débats et de réflexions, faisant fi des polémiques (parfois bien stériles !) à propos des renvois de papiers militaires.

Et c'est donc avec satisfaction que nous voyons pour une fois à Nantes divers groupes (et groupes divers !) collaborer pour cette entreprise : la coordination des Renvoyeurs, le groupe de Résistance et d'Information contre la Militarisation (G.R.I.M.), l'Information pour les Droits du Soldat (I.D.S.), les Amis de la Terre, le Mouvement pour une Alternative Non-Violente

(M.A.N.), l'Assemblée Nantaise pour une Alternative Radicale (A.N.A.R.), avec la participation du C.R.I. Tiers-Monde de Nantes...
Dès à présent réservez vos soirées pour :

- Mardi 4 novembre : "Face à la société militarisée : les Alternatives" avec Jean-Marie MULLER du M.A.N.
- Mercredi 5 : "Remparts d'argile" film de Bertucelli, débat avec un travailleur de chez LIP et un militant tunisien.
- Jeudi 6 : "L'armée contre la justice" avec des avocats, I.D.S. et le syndicat de la Magistrature.
- Vendredi 7 : "Soirée-Armée-Jeunesse" animée par Jean FABRE du "Partito Radicale" Italien.
- du 4 au 7 : permanence, exposition et information du G.R.I.M.
- le 22 novembre : concert de soutien avec Michel SOHIER et Hubert, Félix THIEFAINE.

N.B. : le film "Remparts d'Argile" de Bertucelli (étude sociologique dans un village Sud-Tunisien) sera programmé du 5 au 10 novembre en séances scolaires au cinéma "Bonnegarde" (quartier St Jacques) Nantes. Les enseignants intéressés sont priés de téléphoner d'urgence au cinéma pour plus amples renseignements : 75.11.08. ou 34.26.03.

vous avez dit culture ?..

"S'il faut changer le mot culture, on le changera !..." L'Office Municipal de la Culture de Rezé a décidé de frapper fort pour cette rentrée. Son nouvel animateur, Pierre Tessier en est la preuve vivante. "Donner le souffle", tel est selon lui (références étymologiques à l'appui), la raison d'être d'un animateur. Il faut dire qu'à Rezé la tâche s'avère ardue. L'effort fourni par l'OMC fait à la fois preuve d'un solide optimisme et d'un profond dynamisme. C'est un pari qui s'annonce difficile à tenir pour essayer d'implanter une "culture populaire", alors que même avec une affiche prometteuse et des tarifs peu élevés, les arguments sont souvent sans appel ; "on a pas le temps !..." le leight-motiv de tous ceux pour qui le seul mot de culture fait référence à une classe

avec laquelle ils n'ont jamais pu ou voulu frayer, à un autre monde, marginal et intellectuel mi-bohémien, mi-millionnaire. Lucide et entreprenant, Tessier à la volonté de pratiquer une animation culturelle de gauche cohérente : "pas de parti pris en assemblée générale... je suis là pour proposer, pour susciter et même si tout ne passe pas, au moins on en discute!

Ici, pas de politique de prestige, c'est un véritable travail en profondeur à long terme qui va être organisé. La mise en place des activités théâtrales, considérées par Tessier comme le thermomètre de la vie culturelle, a été conçue comme une plate forme multiple. Jugez en plutôt : un atelier théâtre au rythme d'un stage mensuel à l'école du "Port au Blé" (1) la venue

du bras droit d'un scénographe parisien (Mafaceli) pour des stages ouverts à tous et la venue de spectacles professionnels ; chacune de ces facettes devant permettre la rencontre et la discussion entre intéressés. "Pour le moment c'est le théâtre mais une fois que ce sera mis en place, mon boulot c'est d'aller voir ailleurs ce qu'on peut faire !..."

Le vent est en poupe à l'OMC de Rezé.

Prochains spectacles annoncés : Metayer (cf. article) expo sur Panaït Istrati. Le théâtre fou avec "les chaises" de Jonesco le 7 novembre. Naphtaline, Iéo Ferré en décembre... Pour tout renseignement : OMC 70 avenue de la Libération Tel ; 75.54.95

(1) dont la finalité serait la création de groupes de théâtre sur la commune.

Alex Metayer

"Cet homme est dangereux. Son arme c'est l'humour et la cible c'est nous".

Comédien, mime, musicien aussi Alex Metayer affirme "il n'y a pas de comique innocent". De fait, il suffit de donner un coup de pouce au grotesque de tous les jours pour que le rire et la satire apparaissent.

Alex Métayer narre les aventures tragi-comiques de tout un chacun, de coups de foudre en ruptures, de regrets en remords, il parle d'un avenir pas tellement lointain qui se situe entre communauté agricole et cité nucléaire ; il est travailleur émigré, jeune cadre dynamique

Don Juan de bazar...

Accompagné par Christian CHAUSSY qui assure à la guitare la ponctuation musicale, Alex Metayer n'utilise pas son musicien comme un faux valoir, mais comme un personnage avec qui il établit des rapports de jeux et de connivence.

Samedi 25 octobre à 21H au théâtre Municipal de Rezé. Rue Guy Lelan. La location est ouverte à partir du lundi 20 octobre de 9H à 12H et de 14H à 17H à l'Office municipal de la culture de Rezé, 70 av. de la Libération. Prix des places : 30F et 40F.

plume
LATRAVERSE

Ce chanteur québécois entouré d'excellents musiciens exprime dans sa musique variée un humour poétique percutant. Ses textes riches en idées, parfois insolents mais jamais méchants nous apparaissent à travers une diversité de langage peu commune, sur des accents propres aux régions de France et à son pays.

Bref, toute une richesse musicale pimentée de textes colorés dans leurs évocations et leurs sonorités. PLUME nous offre un spectacle tonique et un rock riche, jovial, balayeur d'idées reçues,

vilain canard de la chanson québécoise pourfendeur de certitudes comportables, il chante sur le ton du sarcasme dévastant et de la provocation insolente plume jongle avec les mots : tour à tour emouvant attachant (comme une rargé de dents) incontrôlable et irrespectueux chansons réalistes et trémomos Blues, Boogie tangos Rock ou Bossa ... un éclectisme ravageur pour ce drôle de bonhomme de la chanson qu'est Plume Latraverse, acide et rabalaisien, tonitruant et décapant.

- Samedi 25 octobre 21 h
Salle de la croix Jeanette
Bouguenais
20 F 25 F
Location Mairie de Bouguenais
Fuzz.
- LUNDI 27 octobre salle Vasse à 20h30
Nantes. Location Maillet.

DISQUE

NOA

une sérénité de sabbat

Insaisissable, inclassable telle est la musique de Noa.

En autoproduisant leur premier disque, ce groupe nantais a voulu concrétiser deux ans de travail; le résultat est saisissant.

Avec une souplesse délicieuse ou une tension véhémente, ce 30 cm à de quoi surprendre. La musique de Noa ne satisfait à aucune mode, ce qui a régulièrement tendance à être synonyme de peu accessible.

Mais Noa mérite qu'on s'y attarde. La première écoute n'est qu'une manière de se décrocher les bottes sur le seuil d'une demeure inconnue. Non que Noa ait inventé un univers musical totalement méconnu; les références, les filiations existent bien, mais elles sont diverses, diffuses. (Magma, Zappa, Henri Cow, etc.) Et leur produit se découvre peu à peu, à mesure qu'on en devient plus familier.

Une musique dense, où la mise en place est minutieuse et le son très élaboré. Un ensemble diversifié où les climats sont prégnants, les ambiances fortes, à la limite du déraisonnable.

Un rythme répétitif et envoûtant où la voix martèle son chant puis cède la place à des cuivres suaves. La détente et la tension alternent, mélodies lancinantes qui se déroulent comme des rêveries insaisissables et rythmes enfiévrés qui s'emballent, alchimie effervescente. Tout ça dans une sérénité de sabbat, et débrouillez vous avec ça pour vous faire une idée.

Voix de tête, accents et remiscences de Magma; duo étonnant où la guitare au timbre clair est soutenue par des percussions sourdes, profondes. Voix de femme, Vibraphone, guitares, saxes, batterie, l'instrumentation est proche du jazz, tout comme certains passages plus débridés, à l'architecture moins rigide. Je vous avais prévenu, Noa est insituable et les étiquettes ne collent pas. C'est pourtant ce que j'ai demandé en premier à 3 membres du groupe :

● APL. : Quand votre grand-mère vous demande quel genre de musique vous faites qu'est-ce que vous dites ?

NOA. : En général on commence par se définir négativement : ni du jazz, ni du rock; on s'inscrit dans un courant progressif peu diffusé. C'est difficile de donner des références que les gens connaissent peu. Bref, on est bien embêtés pour répondre.

● APL. : On vous a entendu au 1er concert de l'APL après Sugar Blue. Depuis un an, qu'est-ce que vous avez fait ?

NOA. : On a composé et enregistré la musique pour Frankenstein et puis on s'est produit lors d'un concert salle Vasse : mais ça a été le bide, 70 entrées, du coup musicalement ça n'a pas été terrible. C'est trop difficile de se concentrer sur la musique quand on pert de l'énergie à organiser soi-même le concert. Et puis on a fait ce disque qu'on a produit nous-mêmes. Pochette-enregistrement-gravure-pressage, ça nous a coûté 2 briques* qu'on a avancées. On a enregistré au studio 20 à côté d'Angers, c'était très sympa mais trop court : on l'a fait en 4 jours, 1/2 journée pour régler les instruments, trouver le son, 1 jour 1/2 pour enregistrer, et le mixage pour finir. C'est loin d'un temps professionnel, mais on était limité par la question finance. Ce disque, ça concrétise 2 ans de travail du groupe, on voudrait s'en servir comme tremplin pour faire des concerts. Ça marque aussi une étape parce qu'on s'aperçoit que jusqu'ici on a négligé certains aspects, notamment le contact avec le public.

On voudrait quitter l'aspect "musique de chambre" peut-être trop technique, l'attitude statique.

On va travailler cet aspect de mise en scène avec le théâtre Fou, en s'attachant aux maquillages, lumières, costumes en relation avec le climat musical.

Ca nous plaît bien de s'intéresser à d'autres trucs qu'uniquement la musique. Sur Nantes, on est plutôt

* 2 millions de centimes, quoi !

en dehors du milieu musical. On n'a pas trop envie de s'y mêler, avec tout ce que ça peut représenter comme frime. Mais d'un autre côté, c'est un peu un handicap, c'est dans le milieu que tout se sait, tout se trame, les combines pour trouver du matériel, pour se dépanner, trouver des contrats... Notre problème c'est que vu le type de musique qu'on fait on ne peut pas jouer dans un festival de rock, avec d'autres groupes.

● APL. : Comment travaillez vous pour composer ?

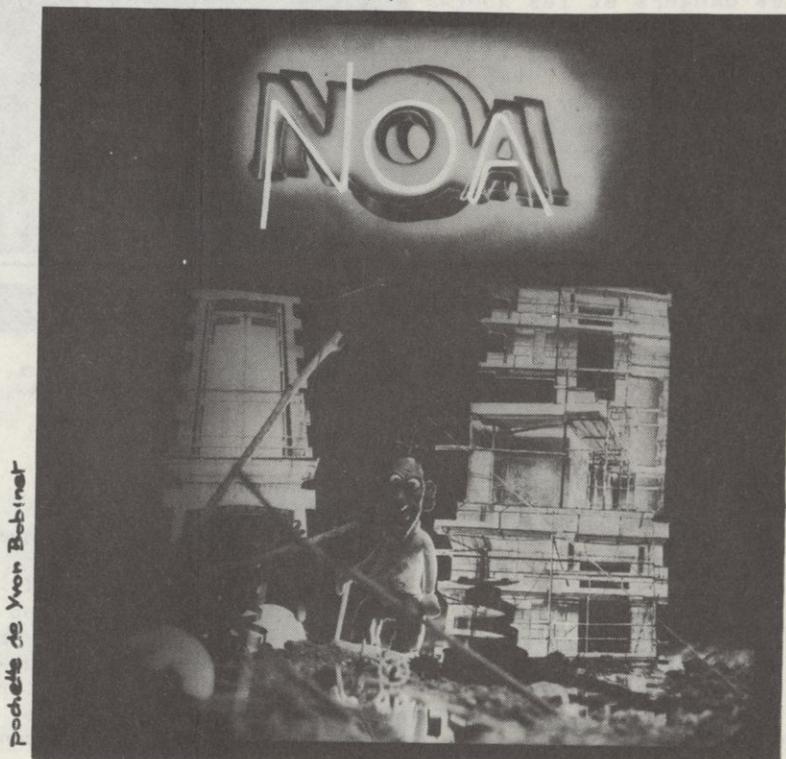
NOA. : Aucun morceau n'est construit de la même manière, certaines fois il y a juste une trame pour la guitare sur laquelle on travaille tous ensemble ou d'autres morceaux où Alain écrit le thème général et les arrangements sont élaborés collectivement. Le disque et le concert, ce sont vraiment 2 formes différentes. Pour le disque, la musique est assez rigide, très construite, tandis qu'en concert, on prévoit environ 20 mn d'improvisation, la musique est plus souple et permet des solos plus libres. De toutes façons on est bien conscient qu'on a un public limité.

Au niveau alimentaire, on ne pourrait pas vivre de ce type de musique comme on ne fait pas de bal ni de variété en plus.

On ne pourrait pas faire cette musique si on ne travaillait pas à côté, comme instits.

● APL. : Comment va être diffusé le disque ?

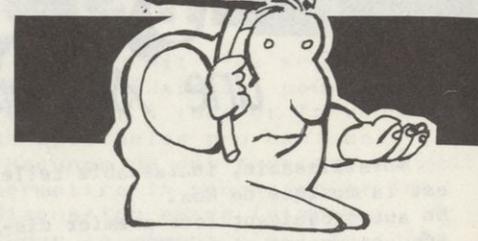
NOA. : On l'a porté chez des disquaires. En dépôt-vente, ce qui ne présente aucun risque pour eux. Chaque 30 cm nous revient à 20F, on touche 25F par disque vendu et eux font la culbute, autour de 50F. Mais on va essayer de le diffuser par d'autres circuits, Librairie 71 Théâtre Fou, Galion etc...



Pochette de Yves Babinet

M.J.C. ■ budget de misère

des
sous!



Les MJC -Maisons Pour Tous de France se trouvent dans une situation financière particulièrement difficile. Depuis plusieurs années, elles attirent l'attention du gouvernement et des parlementaires, sur les risques graves qu'elles encourent.

A l'occasion du vote du budget la Fédération à l'Education, à la Recherche et la Culture, FERC - CGT, lance une campagne nationale d'information.

Au court d'une conférence de presse, les représentants des MJC du départements, Paimboeuf, St-Brevin, La Baule Rezé et St-herblain auxquelles on peut ajouter Trignac et St Julien de Concelle. Bien que, n'ayant pas de permanents ont tenu à dénoncer la politique actuelle du gouvernement.

"Alors que le budget de l'Etat est en augmentation de 16,45 %, les budgets de la Jeunesse et des Sports, des loisirs et des affaires culturel-

les passent respectivement de 0,63 % à 0,60 % et de 0,52 % à 0,48 %.

La C.G.T. dénonce ces budgets de misère qui se traduisent très concrètement dans les M.J.C par :

-Une augmentation de la participation financière des adhérents et des collectivités locale,

-Par une diminution de la qualité des services rendus au niveau des ateliers,

-Par la fermeture des activités aux populations qui connaissent des difficultés économiques,

-Par la diminution du pouvoir d'achat des personnels permanents et vacataires dont les M.J.C sont les employeurs

-Par la détérioration des conditions de travail de l'ensemble des professionnels des M.J.C qui attendent la création de nouveaux postes de travail."

La CGT revendique : une aug-

mentation des budgets éducatif et culturel de l'Etat et des Collectivités locales.

Une amélioration du pouvoir d'achat, et pas de salaire en dessous de 3 100 F, la création de postes de travail en particulier la création d'un poste de directeur financé par l'Etat dans chaque M.J.C. Enfin une aide financière supplémentaire aux MJC pour leur permettre d'accueillir toutes les populations en particulier les plus défavorisées.

La FERC - CGT appelle la population à signer une pétition revendicative qu'elle tient à sa disposition dans chaque PJC. Cette pétition, sera déposée à l'assemblée nationale lors du vote du budget.

Sylvain ATROUS.

Accompagné par un pianiste et un accordéoniste, Sylvain ATROUS, chante l'absurdité des armes, les dangers et les aberrations des progrès techniques mal maîtrisés, mais aussi l'amour des êtres simples, vieillards ou adolescent. Sylvain ATROUS évite les écueils des ponsifs et du "déjà vu" parce qu'il dispose de quelques atouts artistiques qui font son talent il sait prendre son public,



l'associer à lui par quelques boutades bien senties, jamais creuses. Chanteur, on le sent acteur : son visage traduit ses émotions et passions, ses mains jamais embarrassées prennent à témoin le public, plantent le décor des textes qu'il a composés. Ceux-ci résolument engagés visent moins à haranguer ou convaincre son public qu'à l'inviter pour une promenade au travers des choses que, lui Sylvain, a envie de dire parce qu'il y croit sans plus et c'est agréable.

Jeudi 23 octobre 20h 30
Centre Socio Culturel de la Bernardière
Tarifs : 18 F 12 F (adhérent)
8F chômeurs

Garderie gratuite pour les enfants jusqu'à 6 ans.

Pourquoi l'immigration en France ?

L'Office Municipal des Migrants de Créteil publie un livre d'Albano CORDEIRO. "POURQUOI L'IMMIGRATION EN FRANCE ?".

"Pourquoi l'immigration en France ?" En abordant cette question, Albano Cordeiro cherche à démontrer que le patronat et l'Etat français répondent à un certain nombre d'objectifs économiques en organisant le flux des travailleurs immigrés depuis

déjà une centaine d'années. Ces objectifs portent sur la diminution de l'ensemble des coûts que supporte une économie pour créer, former et entretenir tout travailleur au cours de sa vie active et après. Dans le cas des travailleurs immigrés, qui arrivent sur le marché du travail "prêts à travailler" et s'en retournent "avant d'être entièrement usagés", ces coûts sont très bon marché.

Albano Cordeiro est chercheur à l'Institut de Recherche Economique et de Planification (IREP) de l'Université de Sciences Sociales de Grenoble où il a publié plusieurs travaux depuis une dizaine d'années. Il est l'auteur, avec R. Verhaeren, de "Les travailleurs immigrés et la Sécurité Sociale" édité par les Presses Universitaires de Grenoble, janvier 1976.

"Pourquoi l'immigration en France?" est préfacé par Robert LINHART.

Commande à adresser aux "Amis de l'Office Municipal des Migrants de Créteil" 5 bis rue Félix Maire 34000 Créteil Tél : 207.63.63. Prix : 20F (offre valable jusqu'au 30 octobre 1980).

CINEMA

● **katorza**

UN MAUVAIS FILS (Sautet) - Y'A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION (Abrahams) - LE CHEVAL D'ORGUEIL (Chabrol) - LOULOU (Pialat) 14H30/20H/22H15.

● **olympia.**

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE mercredi et dimanche 15H.
DELIVRANCE (Boorman) V.O. 20H.
SCARFACE (Hauks) 22H15. V.O.

● **colisee**

DE LA VIE DES MARIONNETTES (Bergman) V.F. ;
BRAKER MORANT (Aust.) prix d'interprétation masculine à Cannes ; 20H/22H15/dim 14H30/16H45.
KAGEMUSHA (A. Kurosawa) V.F. 14H30/19H30/22H30.

● **gaumont**

LE COUP DU PARAPLUIE (Oury) 13H45/16H/20H15/22H30/dim 18H.
LE DERNIER METRO (Truffaut) 13H50/16H45/19H40/22H30.
LE TROU NOIR (Disney) 14H/16H30/20H/22H30.
FAME (Parker) 13H55/16H45/19H40/22H30.

LA GUERRE DES ABIMES (J. Jamson)
LA BANQUIERE (J. Giroud).

● **apollo**

LE TROU NOIR (Disney) 14H/16H20/20H/22H20/sam 0H30.
T'INQUIETE PAS CA SE SOIGNE (Matalon) 14H/16H/18H/20H/22H.
XANADU (R. Greenwald) 14H05/16H05/18H05/20H05/22H05.
LA CHASSE (Friedkin) 13H50/16H/18H10/20H20/22H30.
TUEUR DE FLICS (H. Becker) 13H55/16H15/19H55/22H15.

● **concorde**

L'EMPIRE DES SENS (Oshima) 20H15/dim 14H.
MIDNIGHT EXPRESS (Parker) 22H30/dim 15H15.
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (Fassbinder) 20H15/dim 14H.
THE ROSE (Parker) 22H30/dim 16H15.
AGUIRRE (Herzog) 20H/dim 14H.
NASHVILLE (R. Altman) 22H15/dim 16H15/dim 16H15.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (Scola) 20H/dim 14H.
TARZON LA HONTE DE LA JUNGLE (Picha) 22H15/dim 16H15.

● **versailles**

MORE (Schroeder) 20H/dim 14H.
SACRE GRAAL (Monty Python) 22H15/dim 16H30.
PRENDS L'OSEILLE ET TIRE TOI 20H15
TAXI DRIVER (Scorsese) 22H30/dim 16H30.



DE LA VIE DES MARIONNETTES.

le dernier BERGMAN.



DELIVRANCE de John Boorman
A u début ça paraît tout simple et plutôt sympathique: quatre copains décident, à l'initiative du plus sportif (Burt Reynolds) de descendre une rivière en canoë. Mais cette promenade charmante se transforme rapidement en cauchemar...
On retiendra surtout le côté choc de la réalisation de Boorman, qui sait être efficace avec des prises de vue et un montage on ne peut plus précis. Du "point de non retour", à "l'hérétique" en passant par "Zardoz", il nous a habitué à un récit simple où l'histoire se dramatise dans un solide crescendo. Cinéma à effet, mais jamais gratuit, l'apparente facilité du scénario débouche en fait toujours sur une profonde réflexion de personnages qui se révèlent complexes de par leur confrontation à un environnement inhabituel. Solide interprétation à l'appui, une réussite cinématographique qui n'est pas seulement un bon film d'aventures. P.

● **racine 2**

MORT SUR LE NIL (John Guillermin) 14H/16H45/20H/22H30.

● **cinémathèque.**

Mercredi 23 Kurosawa : RAS HOMON (1950) ou SAUJURO (1962) 20H.
JE VIS DANS LA PEUR (1955) 22H.
Mardi 28 : LE DERNIER MILLIARDAIRE (Clair 1934) 20H.
LA BRIERE (Poirier 1924) 22H.
Mercredi 29 : POIL DE CAROTTE (Duvivier 1932) 20H.
LA CHUTE DE LA MAISON USHER (Eptsein 1928) 22H.

● **baulieu I**

LA DEROBADÉ (Duval) vendredi 24 à 21H - sam : 22H30.
LE CHAINON MANQUANT (Picha) sam 25 à 20H30 - dim : 14H30.
UN AMOUR DE COCCINELLE (Disney) mercredi 29 et jeudi : 14H/16H30/21H.

● **cinémercredi**

22 octobre : LA PANTOUFLE DOREE 14H30.
SACCO & VANZETTI 17H.
29 octobre : SANS FAMILLE 14H30.
LA PLANETE SAUVAGE 17H.

